

# Un implant de desloréline pour supprimer spermatogénèse et libido

## Avec Suprelorin<sup>®</sup>, Virbac invente la castration réversible

Le 5 juin dernier, le laboratoire Virbac a présenté Suprelorin<sup>®</sup>, implant de desloréline, analogue de la GnRH qui permet de supprimer la libido du chien mâle et d'induire une infertilité pour une durée minimum de six mois. Il est désormais possible au vétérinaire de proposer aux clients, souvent opposés à la castration chirurgicale pour des raisons anthropomorphiques, une solution réversible qui peut aussi avoir valeur de diagnostic thérapeutique, ou faire office d'une première étape vers une castration définitive.



Virbac est leader du marché des produits dévolus à la reproduction canine, rappelle le Dr Françoise Emily (chef de produits) avec, jusqu'ici, une gamme centrée sur la femelle (contraceptifs oraux ou injectables, antigalactogènes, abortifs). Le marché est en régression, surtout pour les contraceptifs, la baisse étant naturelle car contemporaine de la montée en puissance de stérilisations chirurgicales.

Une récente enquête terrain a permis de dresser un état des lieux des pratiques de stérilisation en France : en 2006, 12 % des chiens mâles étaient castrés soit environ 460 000 animaux, une progression de plus 53 % en trois ans. Le chiffre est pratiquement stable chez la femelle, autour de 30 %.

### Des indications et des freins

Cette année, Virbac a fait réaliser une étude sur la perception de la stérilisation et sur les pratiques en la matière. Chez les praticiens, les raisons de pratiquer une castration chez le mâle incluent certains troubles du comportement, la prévention ou le traitement de troubles médicaux (hyperplasie prostatique, tumeurs testiculaires), les freins identifiés étant le risque anesthésique chez les chiens âgés ou cardiaques, ou, en cas de possible indication comportementale, l'incertitude du diagnostic.



En cas de risque anesthésique important, chez un chien âgé ou cardiaque, une alternative à la castration chirurgicale est parfois souhaitable.

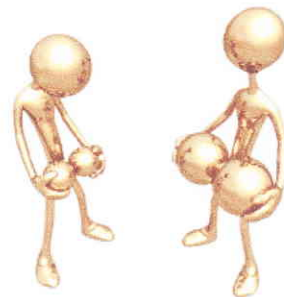
### L'expérience australienne

Suprelorin<sup>®</sup> est sur le marché australien depuis plusieurs années : en 2007, plus de 40 000 dispositifs ont été implantés et une étude rétrospective sur 1200 implants n'a rapporté aucun effet secondaire. Par ailleurs, des études de toxicité indiquent que la desloréline sous forme d'implants, à douze fois la dose, ne provoque pas d'anomalies cliniques ou biologiques notables. Il est normal de constater parfois un œdème transitoire au site d'implantation (espace interscapulaire) et une réduction du poids testiculaire.

En revanche, chez les propriétaires, une idée répandue est que la castration est la panacée aux troubles du comportement auxquels une signification sexuelle parfois abusive est attribuée, qu'il s'agisse de chevauchements, d'agressivité ou de fugues. Le rôle du praticien est ici d'envisager avec eux toutes les solutions, car la castration seule ne fait pas de miracles.

### Un anthropomorphisme très latin

Pour les maîtres, le frein essentiel au refus de la castration est principalement de nature anthropomorphique, bien avant la crainte d'un gain de poids et du risque anesthésique.

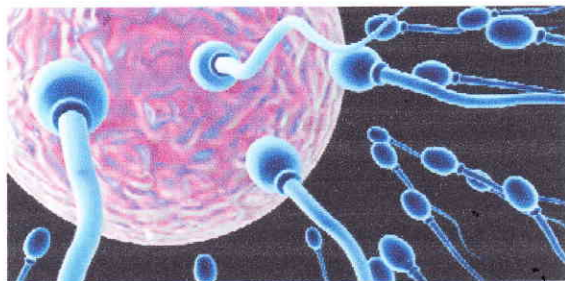


La « symbolique » testiculaire, marquée dans les pays latins, est le premier frein psychologique à la castration chirurgicale.

Il s'agit d'une attitude typiquement latine, puisqu'à côté des 12 % des chiens mâles français castrés, 80 % des chiens britanniques sont stérilisés chirurgicalement. Autres préventions à l'égard de la castration : le risque perçu d'un changement de personnalité, et de modifications du pelage.

De son côté, la castration chimique (acétate de delmadinone, cyprotérone) pâtit de la signification péjorative qu'a pris le mot « hormone », et, pratiquement, ce type de stratégie impose des injections fréquentes.

Une alternative est désormais possible avec la desloréline, un analogue de la GnRH que Virbac commercialise aujourd'hui, sous forme d'implant, sous le nom de Suprelorin®. Il s'agit du premier médicament vétérinaire destiné au chien et présenté sous cette forme galénique.



Suprelorin® permet l'induction d'une stérilité temporaire, obtenue en environ six semaines lors de la première implantation.

L'indication de l'AMM de cet implant biodégradable et biocompatible, du format d'un transpondeur, est « l'induction temporaire de l'infertilité chez le chien mâle entier ». Suprelorin® supprime la sécrétion de testostérone pendant au moins six mois, le corollaire étant une suppression de la libido avec l'avantage d'une réversibilité, et la levée des freins anthropomorphiques ou liés au risque anesthésique.

## Un analogue de la GnRH

Le Dr Christelle Demongeot (responsable technique), indique que la desloréline, au niveau hypothalamique, se fixe sur les récepteurs à la GnRH, induisant de ce fait une inhibition de la sécrétion de LH et de FSH par l'hypophyse et, à l'étage testiculaire, une suppression de la sécrétion de testostérone.



La suppression de la sécrétion de testostérone aboutit à une disparition de la libido.

L'utilisation de Suprelorin® peut s'envisager dans différents cas de figure : bien entendu, pour l'éleveur, il n'est pas possible de castrer chirurgicalement un champion, et induire une stérilité temporaire peut se montrer intéressant. Concernant les chiens de particuliers, une telle approche peut avoir valeur de diagnostic thérapeutique si le vétérinaire, sans en être totalement certain, suspecte une

composante sexuelle dans un comportement inadapté, la castration chirurgicale empêchant évidemment tout retour en arrière. Enfin, pour les propriétaires inquiets des modifications comportementales éventuelles liées à la castration, Suprelorin® peut être une étape vers une stérilisation chirurgicale définitive, s'il constate que les changements induits sont somme toute acceptables.

## Six semaines de délai lors de la première implantation

Les études pharmacocinétiques, poursuit Christelle Demongeot, ont montré que les analogues de la GnRH tels que la desloréline se caractérisent par une demi-vie courte, de l'ordre de 72 à 80 minutes. La molécule est incluse dans une matrice lipidique qui permet une libération prolongée durant six mois. Lors de la première injection, le délai d'induction est de six semaines, il est nul lors des réimplantations ultérieures. Les essais cliniques indiquent que 95 % des chiens ont un taux de testostérone sous le seuil de détection après un mois, la chute étant constatée entre 9 et 20 jours après la mise en place de l'implant. Il faut compter trois à quatre semaines de plus pour constater une azoospermie : 100 % des chiens sont infertiles à 6 semaines. En revanche, le sperme redevient normal à l'issue de la période d'activité de l'implant, avec des variations individuelles pour une restauration fonctionnelle complète.



Suprelorin® est présenté en boîtes de deux implants et un injecteur, la dose est identique pour tous les formats.

La mise sur le marché de Suprelorin®, conclut Françoise Emily, est donc une réelle innovation qui permet de s'affranchir des appréhensions à l'égard des méthodes chirurgicales, qu'elles soient anthropomorphiques ou médicales, avec l'avantage de la réversibilité. La dose est unique quel que soit le format du chien, le prix d'achat vétérinaire est de 57,28 € la boîte de deux, le prix de vente conseillé étant de 63 € l'implant. ■

## Virbac propose Benakor®, générique du bénazépril

Par ailleurs, le Dr Emmanuel Briant (Directeur Technique France) a annoncé la mise à disposition des praticiens, dès le 1<sup>er</sup> juillet 2008, de Benakor®, inhibiteur de l'enzyme de conversion de l'angiotensine, à base de bénazépril, sous une forme appétente grâce à l'adjonction d'un agent de saveur. Présenté en boîtes de sept blisters de quatorze comprimés à 5 ou 20 mg, bien adaptées aux traitements au long cours, Benakor® se positionne en terme de tarifs 20 % en deçà du médicament de référence, permettant selon Emmanuel Briant une économie pour le propriétaire de l'ordre de 90 € par an pour un chien moyen.